

APREIS  
<http://www.apreis.org>

# LEZ'ARTS DES MONDES

présente

*CHANSONS, MUSIQUES, DANSES ET CHOREGRAPHIES*

*à l'imaginaire du local et aux couleurs du monde*



*LEZ'ARTS DES MONDES*

11 rue Pache  
75011 Paris France  
[apreis@apreis.org](mailto:apreis@apreis.org)  
tel : 06 62 27 12 56  
fax : 01 45 94 12 56

### *Etran Finatawa*

**UNE INVITATION SPONTANEE A DANSER  
RYTHMEE PAR UNE MISE EN IMAGE DU SON**



Riwen : <http://www.apreis.org/Etran.tinariwen.htm>

Etran Finatawa est un groupe nigérien né du désir de musiciens peulh-wodaabé (bororo) et touaregs de créer ensemble. Inspiré de ses riches cultures nomades, mélangeant de manière étonnante et moderne les voix et les sonorités fulfulde et tamashek, ce jeune groupe propose une musique assurément fascinante, ponctuée de claquements de mains très secs, de balancements lents des corps et de roulements d'yeux expressifs : une leçon spontanée de danse mais aussi une invitation à danser. En intégrant lors de ses tournées à l'étranger, des musiciens des pays d'accueil et leurs instruments, comme le piano ou le saxophone, leur art musical et chorégraphique atteint une puissance et une originalité rares .

Avec certaines de leurs chansons on se retrouve facilement parmi les nomades au milieu du désert, s'imaginant sur le dos d'un chameau ou avec un troupeau de vaches à la recherche de pâturages et d'eau. Leur travail actuel est de composer des chansons mêlant plusieurs langues locales dont le français et d'introduire d'autres instruments de musique. Il leur faut réussir à élargir leurs contacts avec le public et les artistes francophones

# Etran Finatawa

Les Touareg, et les Wodaabé vivent souvent dans les même régions et même côte à côte mais leurs cultures, leurs chants et leurs danses sont très différents. **Etran Finatawa** se veut être un jumelage entrecroisé des cultures touarègues et peulh-wodaabes du Niger.

Si leur musique s'inspire des traditions et intègre le caractère particulier de chaque culture, elle ne verse nullement dans le folklore et elle est chaque fois création, leur nom signifie en mots imagée " *les étoiles de la culture* ".

Loin de reproduire, d'additionner ou d'empiler des traditions, les musiques du groupe entremêlent styles traditionnels, *touareg ou peulh*, et styles modernes.

Les chants polyphoniques wodaabés sont maintenant instrumentalisés avec guitare,alebasses, tendé. Les compositions touarègues sont enrichies par le chœur avec les chants wodaabés, la chorégraphie wodaabé et le rythme des Akayweres, cet instrument classique de Wodaabé, comme des ferrailles, sortes de colliers de fer, qu'on attache à la cheville.

Leur répertoire moderne est instrumentalisé par les guitares électriques et parfois par un piano. La scène est animée par la danse touarègue et wodaabé et par la beauté des tenues touaregs et wodaabé : les tuniques brodées, les plumes d'autruches et surtout les maquillages extraordinaires des hommes wodaabés se mêlant aux habits traditionnels touaregs et aux turbans en indigo-bleu. Mais ce sont les deux chanteurs principaux qui créent ensemble le propre style du groupe. L'harmonie des deux styles de musique "traditionnelle" aurait pu être difficile à trouver, entre guitares électriques pour les touaregs et voix nasillardes pour les peuls, mais ils l'ont fait et bien fait.

Leur spectacle fait découvrir les riches cultures nomades du Niger et leur musique est un appel à danser la réconciliation, la paix et la solidarité des peuples et des cultures.

Leurs chansons parlent de la vie nomade, des animaux, de l'amour mais aussi le changement de vie, la religion et l'identité. Ils chantent l'exode, les menaces et les dangers en ville mais aussi les espoirs et les rêves.

Le groupe crée une véritable image du son : avec leurs chansons on se retrouve facilement parmi les nomades au milieu du désert, sur le dos d'un chameau ou avec un troupeau de vaches à la recherche de pâturages et d'eau.



## LEUR DEMARCHE FAVORITE LORS DES TOURNEES A L'ETRANGER

Il commence avec trois chansons et danses traditionnelles wodaabés chantées dans leur propre style polyphonique sans instruments. Le spectacle continue avec deux chansons traditionnelles touarègues : c'est la voix instrumentalisée par la tendé (tambour traditionnel touarègue), unealebasse et le battement des mains. Le refrain invite le public à participer, à battre des mains et quand la guitare électrique joint sa voix à celles des autres, les hommes crient et chantonnent. Plus personne ne reste assis sur les chaises : le répertoire moderne commence. Et des musiciens du pays d'accueil entrent en scène pour jouer avec eux



**Ici, l'urban ethnic soul de Zap Mama chante avec le groupe Etran Finatawa, "Le blues des nomades du désert".**

## QUELQUES CHANSONS DU REPERTOIRE

Le répertoire du groupe se compose d'environ 25 chansons et il est en train de se développer par nouvelles chansons mêlant plusieurs langues locales dont le français  
La version en français des principales chansons du répertoire est présenté ci-dessous.

### **ANA DJIBO** (en fulfulde)

*« Il y avait une fois un berger avec un grand troupeau. C'était l'heure de la prière. Il voulait faire la prière. Il s'est préparé, s'est lavé les pieds et son troupeau a commencé à disparaître dans la brousse. Berger, berger, ton troupeau, vas-y chercher ton troupeau, laisse la prière ! Mais il est l'heure de la prière ! Laisse ta prière, cherche ton troupeau ! Sinon tu vas tout perdre ! Mais il est l'heure de la prière !... »*

### **IGHNARAN** (Tamashek)

*« Il y a des parents qui aiment trop l'argent. Ils aiment le luxe plus que leur fille. Tu viens chez eux pour chercher leur fille. Mais si tu n'as rien ils ne vont même pas t'écouter Ils ne te laissent même pas entrer pour voir leur fille. Ils sont comme les arbres avec des épines. Ils ne laissent pas le choix à leur fille. Elle ne peut pas se chercher un mari comme elle veut. »*

### **KEL** (Tamashek)

*« A l'époque les touaregs ont gagné un verre de thé fait par une femme en tenue traditionnelle. Après la sécheresse est venue avec cet air chaud qui fait même tomber les feuilles de l'arbre. Tous les puits sont ensablés-il n'y a plus d'eau dans les mares. Le vent est venu balayer les herbes. Il ne reste que les dunes rouges. On est parti de notre zone d'Azawak. On est devenu des réfugiés partis partout en Afrique. Il ne faut pas nous oublier Il faut que la solidarité entre nos peuples reste pour toujours. »*

### **SAMAR N'ANA**

*« Le respect d'une mère, ce n'est pas une perte pour son fils. Ta mère qui t'a accouché dans le désert avec toute la souffrance. Elle ne pouvait même pas demander les médecins, il y avait même pas de dispensaires. Elle comptait seulement sur Dieu. Elle t'a porté dans son ventre sur les dunes des sables avec toute la souffrance. N'oublie pas: si jamais tu rejettes ta mère tu vas perdre tout le respect. Et si tu reviens de la ville et qu'elle te demande ce qu'il se passe, tu vas tout raconter, tu vas tout expliquer. Parce que c'est ta mère qui t'a tout appris, donc maintenant c'est à toi de lui apprendre à prendre sa place dans la société moderne... »*

### **ZEINABOU**

*« Je vous raconte l'histoire d'une fille  
Une fille que vous connaissez tous.  
C'est Zeinabou, la belle Zeinabou  
Elle était connue pour sa beauté la petite Zeinabou  
Les hommes venaient chez ses parents pour la marier*

*Elle était si belle  
Les parents ont trouvé un mari  
Et la belle Zeinabou était mariée  
Trop jeune  
Trop belle  
Elle avait juste 14 ans  
A 15 ans elle a donné naissance a son premier fils  
A 16 ans elle avait un deuxième fils  
A 17 ans elle a donné une fille  
A 18 ans elle avait déjà 4 enfants  
Aujourd'hui si tu vas voir Zeinabou tu vas plus la reconnaître  
Une vieille femme  
Mais à peine 30 ans  
Chaque année un enfant  
Toute la beauté partie  
Une vieille femme avec 10 enfants  
Sa vie c'était la souffrance, la fatigue  
Sa beauté c'est comme un rêve qui m'apparaît pendant les nuits noires. »*

## **IZERIEN**

*« La jeune génération a négligé ses anciens  
La jeune génération a négligé son identité  
La jeune génération a négligé son pays  
Mes amis et moi, de la génération d'aujourd'hui  
Soyons debout pour notre travail  
Pour construire notre pays  
Pour qu'installe notre identité »*

## **LES INSTRUMENTS PERMANENTS**

- Une guitare solo électrique
- Une guitare d'accompagnement électrique
- Une guitare basse
- Une Tindé, sorte de tambour traditionnel
- Deux Azakalabo, instrument constitué d'un bassin contenant de l'eau sur laquelle on renverse une calebasse flottante qu'on bat avec un petit bâton fait de tissu cousu de cuir ou des baguettes en bois.
- Une calebasse jouée avec les bâques
- Trois Akaywère, instrument traditionnel, petits cloches en métal attachées autour de la jambe

## **LES MEMBRES DU GROUPE ( 10 personnes )**

Sur scène le groupe se présente comme un grand ensemble : 10 musiciens et danseurs. En tournée le groupe part au moins avec 7 à 8 personnes (dont 6 musiciens).

- Ghalitane Khamidoune : guitare solo ; chanteur principal langue tamasheque
- Bammo Agola : chanteur principal, langue fulfulde ; akaywere (ferraille)
- Rumur Abdoudjamil : guitare accompagnante, chœur
- Alhousseini Mohammed : guitare basse, chœur
- Bagui Bouga : calebasse ; chœur
- Harika Gadde : Azakalobo; chœur
- Mahamane Tankari : calebasse, chœur
- Said Abdoudjamil : tendé
- Makao Mofada : akaywere;danse; chœur
- Balewa Batou : akaywere; danse;chœur

## LES ENREGISTREMENTS

### « *Tegedemât* »

cassette concert live Juin 2004 CCFN à Niamey et vidéo distribution par le groupe et sur demande  
Premier album enregistré : avril 2005

### « *Izerien* »

Ghalitane Khamidoune et son groupe Etran N'guefan  
2003 Niamey  
cassette audio, autofinancé  
disponible sur commande

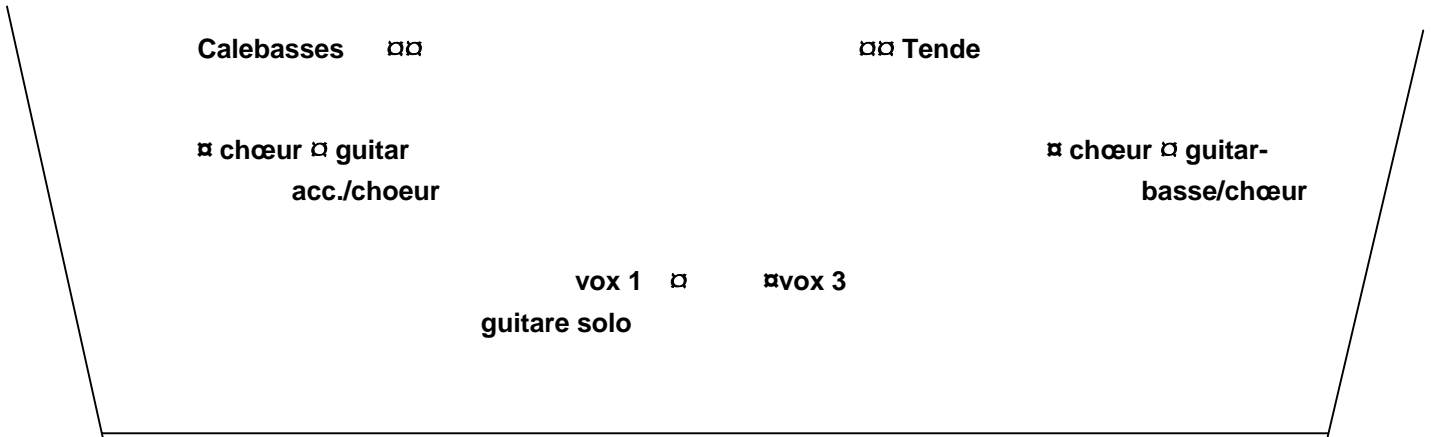
**Riwen** : <http://www.apreis.org/Etran.tinariwen.htm>

**Ténére** <http://www.apreis.org/sedecoif.php>

**Ténert** : <http://www.apreis.org/Etran.tenert.htm>

# FICHE TECHNIQUE

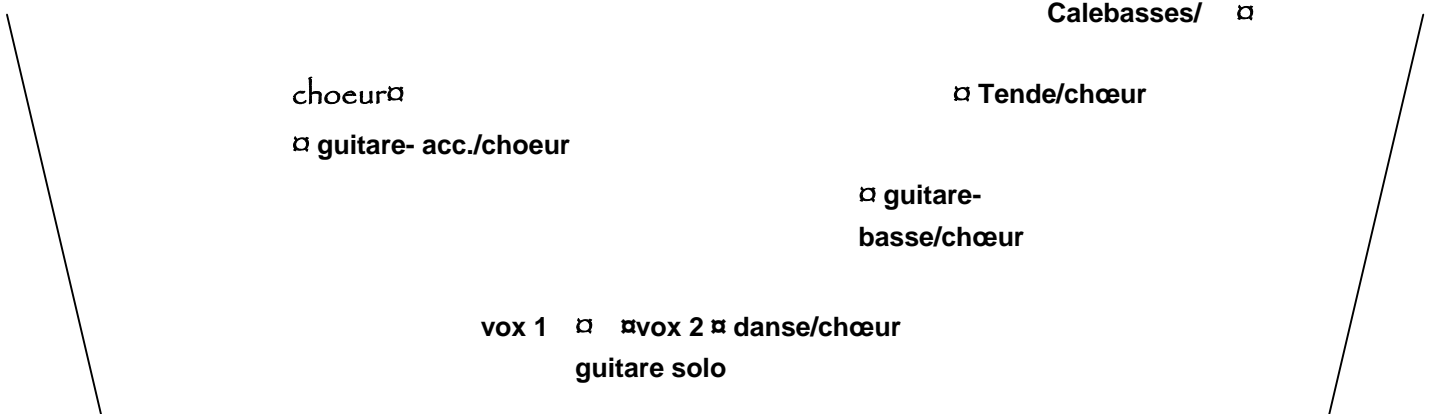
## 10 musiciens



## 6 musiciens



## 8 musiciens



## GRANDS CONCERTS ET CARNETS DE PRESSE

Depuis leur formation en janvier 2004 le groupe joue régulièrement à Niamey.

Ils se sont produits plusieurs fois au Centre Culturel Franco-Nigérien de Niamey. En octobre 2004, appuyés par le Fnuap, ils ont accompli pendant 9 jours une tournée dans l'intérieur du pays et dans le département d'Agadez.

En décembre 2004, le groupe s'est mis « en résidence » avec le groupe Mamar Kassey et a donné un concert au Centre Culturel franco-nigérien, le 30 décembre 2004

Le groupe a été invité au festival du désert d'Essakane au Mali en janvier 2004, au Maroc du 26 au 29 mai 2005 et reçu par le roi Mohammed IV avant de se produire sur les dunes de sable de la mythique cité de Rissani-Mergouza à l'occasion de la deuxième édition du Festival des musiques du désert, puis en Allemagne en Hollande et en Suisse, pendant l'été 2005 et en décembre à Niamey pour les jeux de la francophonie

### 7e World Music Festival - Oron-le-Châtel, Suisse, Juillet 2005

#### Zap Mama & Etran Finatawa

Le dimanche 31 juillet 2005, au World Music Festival d'Oron, l'urban ethnic soul de Zap Mama chantait avec le groupe Etran Finatawa, le blues des nomades du désert.



## Maroc, Mai 2005

**Le Républicain**

jeudi 19 mai 2005

### **Etran Finatawa : Le Blues des nomades du Niger chez le roi Mohamed VI**

Après avoir conquis le cœur de nombreux mélomanes lors de sa participation au «Festival au Désert» qui s'est déroulé en janvier dernier, à Essakane, au Mali, le groupe Etran Finatawa (Les étoiles de la tradition) est attendu chez le Roi Mohamed VI. Il est invité à se produire sur les dunes de sable de la mythique cité de Rissani-Mergouza, au Maroc, à l'occasion de la deuxième édition du Festival des musiques du désert prévu du 26 au 29 mai 2005. Un festival organisé par le Centre des études et des recherches sahariennes et placé sous le patronage de sa majesté Mohamed VI. Une véritable consécration pour les ambassadeurs du Blues des nomades du Niger qui auront à se produire aux côtés d'autres virtuoses des sons et rythmes nomades du monde : Ghardaya (Algérie), Guedra Laayoune et Aglal (Maroc), Alarda de Najd (Arabie Saoudite), Adama Yalomba (Mali) et d'autres encore venus du Sénégal, de Jordanie, de Mauritanie. Autant de groupes, autant de pays, mais qui ont en partage une même réalité : leur ancrage dans la vie et les traditions des peuples nomades. Des réalités qu'ils chantent et dansent aux rythmes d'instruments typiquement nomades qu'ils associent à d'autres instruments modernes comme la guitare ( basse et solo), pour faire ressortir toute la richesse et la diversité de la culture de ces peuples dont le goût pour l'exotique et l'esthétique remonte à la nuit des temps. Etran Finatawa, c'est ce groupe nigérien né il y a trois ans du jumelage de musiciens touareg et peul bororo (woodabé) dont les tubes comme «Surbajo», «Tiggedema», "Zeinabou", "Hémé", "Anajibo", "Hemelale"...continuent encore à résonner dans le cœur des mélomanes et des nigériens qui les ont vus se produire tant à Niamey qu'à l'intérieur du pays. Des titres qui évoquent l'amour, la beauté, les oasis, les troupeaux, le pâturage, la maladie...

En juillet et août 2005, Etran Finatawa sera en Europe pour une tournée qui le conduira en Allemagne, en Hollande, en Suisse...En attendant, la sortie de son premier album prévue le mois prochain.

G.H.

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, la deuxième édition du festival des musiques du désert, initiée par le Centre des études et des recherches sahariennes, se tiendra du 26 au 29 mai à Rissani-Erfoud. Les organisateurs de la seconde édition du Festival des Musiques du Désert ont pour ambition d'offrir à cette région du Tafilalet un événement artistique international de nature à en promouvoir la culture et les sites tout en partageant l'universalité des émotions du désert. Le programme du festival prévoit des concerts de musique et des danses animées par des musiciens et des ensembles du Maroc, du Niger, du Mali, d'Algérie, du Sénégal, d'Arabie Saoudite et de Jordanie.

### **Programme**

Jeudi 26 Mai 2005

- Inauguration officielle du Musée de Ksar El Fida (Rissani) par SAR Moulay Rachid
- Ouverture Officielle de la 2eme Edition du Festival des Musiques du désert
- Dîner offert par Sa Majesté le Roi Que Dieu l'Assiste, à la Grande Place, Ksar El Fida
- Spectacle : Danses du Désert

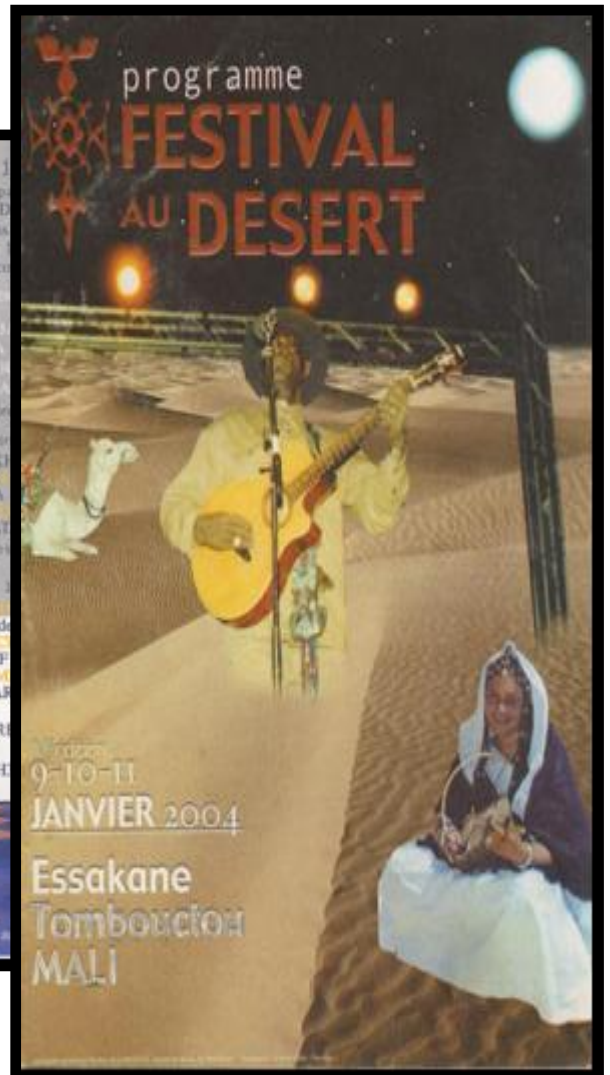
Samedi 28 Mai 2005

Ksar El Fida

- Arda de Najd , Arabie Saoudite
- Alla (Foundou de Bechar), Algérie§
- **Etran Finatawa, Niger**
- Adama Yalomba, Mali

# MALI, Janvier 2004

9 janvier	10 janvier	11 janvier
12h - 12h Arrivée et accueil des festivaliers 13h Déjeuner de bienvenue	9h - 13h Espace culturel Expositions - Débats/Conférences Démonstrations d'artisans, prestations artistiques (groupe ISWAT) 14h - 18h Activités sportives Hockey sur sable	9h - 13h Espace Expositions - Démonstrations A partir de 14h Arrivée de la caravane
15h ouverture officielle	19h - 19h Concerts SCÈNE arabe 19h SHALLO 19h35 KEL AMAZAGH 19h35 HASKANA 19h35 TAMNANA	19h - 19h Concerts SCÈNE arabe 19h35 LAFIYA 19h35 ASSIDA 19h35 TAMNANA
15h30 TAMNANA	13h Fin des concerts - pause déjeuner	13h Fin des concerts
16h40 NAVAJO-BENALLY'S	15h - 18h Concerts SCÈNE double 15h BOCAR MADDO	15h - 18h Concerts 15h SUPER KI 16h10 AWZA 17h35 RAMAT 18h20 Fin des concerts
17h35 EKANZAM 18h pause dîner	16h25 DON CHERRY'S GIFT	A partir de 19h30 Concerts SCÈNE double 19h30 OUZA 20h20 TARITT 21h25 SEDOU M EL ABDA 22h15 APEL BOCOUM 23h05 YACINE AHL NANNA 00h05 HABIB KOITE
A partir de 19h30 Concerts SCÈNE double 19h35 19h35 ETRANE 21h10 KALIF KEITA 22h35 AMADOU ET MARIAM 23h MANU CHAO 00h CHEIK TIDJANE SECK 00h40 TAKAMBA SUPER II 00h30 BABA SALAH A partir de 01h30 DJ IPEK + DJ SHAFT	18h10 Fin des concerts - pause dîner A partir de 19h30 Concerts SCÈNE double 19h30 OUZA 20h20 TARITT 21h25 SEDOU M EL ABDA 22h15 APEL BOCOUM 23h05 YACINE AHL NANNA 00h05 HABIB KOITE A partir de 01h30 DJ MPS PILOT+DJ SHAFT	A partir de 19h30 Concerts SCÈNE double 19h30 OUZA 20h20 Défilé de la caravane 20h55 PATRICIA 21h45 AKKAF 22h35 DIMI M 23h50 ALI FAR 01h CLOTURE A partir de 01h30 DJ MPS PILOT+DJ SHAFT



Allemagne , Mai 2003

# AFRICA FESTIVAL®

15. INTERNATIONAL AFRO MUSIC FESTIVAL

DAS ORIGINAL, 29. MAI - 1. JUNI 2003 IN WÜRZBURG



Tuareg aus Niger

Das Africa Festival besteht seit 15 Jahren und ist **DAS GRÖßTE FESTIVAL FÜR AFRIKANISCHE MUSIK UND KULTUR IN EUROPA**. 2002 kamen über 122 000 Besucher auf die Mainwiesen nach Würzburg, um den kulturellen Reichtum und die Lebensfreude des schwarzen Kontinents mitzuerleben. Auf Grund des großen Erfolges gibt es in Deutschland inzwischen verschiedene Kopien des Africa Festivals in sehr unterschiedlicher Qualität. Um Verwechslungen zu vermeiden, haben wir Namen und Logo schützen lassen. Die **TANZENDEN FIGUREN** und der Name Africa Festival garantieren auch in Zukunft eine hohe Qualität des Musik- und Rahmenprogramms.



Das 15. Africa Festival findet wie in den vergangenen Jahren vor einer herrlichen Kulisse auf den Talavera **MAINWIESEN** in mehreren **ZIRKUSZELTEN** und unter freiem Himmel statt. Zahlreiche Musiker und Tänzer geben wieder einen Einblick in die Vielfalt der traditionellen und modernen Musik. Ein Schwerpunkt des Festivals wird die Kultur der **TUAREG** sein.

Neben den **KONZERTEN** wird es wieder einen bunten **BASAR** mit Kunst- und Gebrauchsgegenständen, afrikanischen Speisen und Getränken, einen **HANDWERKERBASAR**, **WORKSHOPS**, ein großes **KINDERPROGRAMM**, eine **OFFENE BÜHNE**, ein **LATE NIGHT** Programm mit verschiedenen **DJs** und **AUSSTELLUNGEN** geben. Nach der erfolgreichen Premiere wird der **HAVANNA CLUB** wieder seine Türen öffnen. Veranstalter sind **AFRO PROJECT E.V.**, musikalische Entwicklungshilfe für Deutschland, und die Stadt Würzburg in Zusammenarbeit mit dem Auswärtigen Amt, dem Bayerischen Kultusministerium, der SAFRI - südliches Afrika Initiative der deutschen Wirtschaft, Telekom und Mercedes Benz.

**INFORMATIONEN + TICKETS:** Afro Project, Kaiserstraße 16, D-97070 Würzburg, Tel.: +49-931-15060, Fax: +49-931-15080, e-mail: [info@africafestival.org](mailto:info@africafestival.org), <http://www.africafestival.org>.



WÜRZBURG

Deutscher Musikrat



Mercedes-Benz

arte

MAIN POST

T...





AFRO PROJECT IS A NON-PROFIT-ORGANISATION


## NIGER , CLUB AMERICAIN , 2002

**VENDREDI 5 AVRIL 2002 A 20 HEURES  
AU CLUB AMERICAIN (ASNCC)**

DINER-CONCERT ANIMÉ PAR LE GROUPE **ETRAM EN GEFAN**

 **ATMOSPHERE TOUAREGUE**


 **MUSIQUE & CHANTS TOUAREG**

 **DEGUSTATION MECHOUI ET THE TRADITIONNEL**

PRIX DU DINER-CONCERT : **5000F/adulte 3500/enfant (- de 12 ans)**

DATE LIMITE POUR RESERVER : **mercredi 3 avril**

HABITS TOUAREG RECOMMANDES!



POUR PLUS D'INFOS, CONTACTEZ: CORINNE CHABELLIER AU 72 24 43  
LE CLUB AMERICAIN AINCE SE SITUE ENTRE L'AMBASSADE DE FRANCE ET L'AMBASSADE DES ETATS UNIS

Musiques nomades  
**La leçon de danse**  
 des « Hommes Bleus » du désert



Les danses et musiques traditionnelles touaregs débataient le spectacle.



En seconde partie, on a pu découvrir des musiques et danses plus modernes, les costumes étant aussi différents.

Vendredi soir, tandis que les footballeurs tricolores effectuaient leurs premiers dribbles de la Coupe du monde, d'autres « Hommes Bleus » entraient sur la scène de l'amphithéâtre du Quartz. La salle s'est révélée trop petite pour recevoir tous les amateurs de « Musiques nomades ».

Cela a débuté sur un ton didactique, un peu dans l'esprit « Allons-à-la-rencontre-de-peuples-inconnus » avec carte de géographie projetée sur grand écran. Mais au final, l'ambiance était bien loin des très sérieuses conférences, la moitié du public ayant investi la scène pour une leçon de danse aux airs de fest-noz exotique.

**Mer de sable**

Un maître de cérémonie a planté le décor. Le Niger, quatre fois plus grand que la France, mais seulement neuf millions d'habitants. Une « mer de sable », 45° à l'ombre et, dans cet espace, des peuples nomades aussi différents que les Touareg et les Peuls Woodaabe du Niger.

Le spectacle a débuté par une présentation de danses et musiques traditionnelles touaregs. Tandis que les femmes chantaient, les fameux « Hommes bleus » du désert dansent, le visage voilé. La couleur du touban marquée sur la peau a donné son nom à ce peuple de guerriers. Une chanteuse donne le ton, les autres suivent sur des rythmes frappés sur des calabasses. Le public suivait, fasciné, ces évolu-



La vente de bijoux à l'entracte a rencontré un grand succès. Il fallait jouer des coudes pour apercevoir les bracelets et colliers dont certains en agatie.

tions, certains ont même pu s'y essayer à l'imitation des danseurs.

Autres nomades, les Peuls Woodaabe, aussi connus sous le nom de « Bororo », un terme à

connotation péjorative adopté par leurs voisins et par les colons français. Les Woodaabe désignent leurs vaches sous le nom de bororo. Jamais ils ne vendent ou ne tuent leurs animaux.

**Les femmes choisissent leur conjoint**

Maquillés à l'aide de poudres colorées, la tête coiffée d'un turban orné de cabochons et de plumes d'autruche, les danseurs filiformes semblent encore plus grands qu'ils ne le sont. Cette mise sophistiquée contraste avec leur mode de vie spartiate : pas de tente pour se protéger et tout ce qu'ils possèdent tient en quelques bagages portés par les boufs ou les chameaux.

Chez les Woodaabe, ce sont les femmes qui choisissent leur conjoint à l'issue d'une danse des hommes rythmée de cliquettements de mains très secs et d'une polyphonie ponctuée de balancements lents de corps et de roulements d'yeux expressifs.

**Vente de bijoux**

Une pause dans le spectacle a permis de découvrir et éventuellement d'acheter les bijoux portés par ces peuples nomades. Il y avait foule autour des tables d'exposition. Les chants et danses modernes concluaient la présentation et le public était invité à se joindre aux danseurs. « Venez nous voir le-bas ! » a lancé en forme de conclusion le maître de cérémonie, tandis que parents et enfants avaient investi la scène pour une première leçon de danse nomade.

Gageons que plus d'un spectateur ira voir l'association Cyrev à l'origine de cette belle rencontre pour savoir s'il est possible de faire de ce rêve une réalité.

**Catherine Le Guen**

Cyrev, 145, Kap Nualia, 29470 Plogonez-Danvez, tél : 02.98.40.23.43.